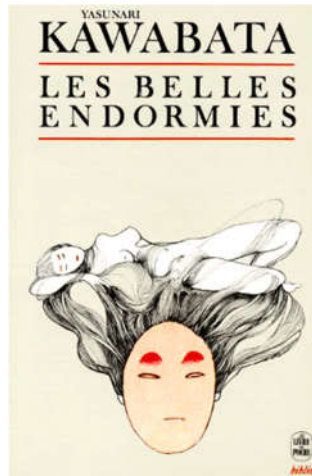


Le Mot de Lucie -2018-

- 113- Caleb Carr L'ALIÉNISTE
- 114- Wendy Walker TOUT N'EST PAS PERDU
- 115- Mark Haddon LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT
- 116- Elizabeth Haynes COMME TON OMBRE
- 117- Jean Monbourquette AIMER, PERDRE ET GRANDIR
- 118- Sue Monk Kidd L'INVENTION DES AILES
- 119- Atiq Rahimi TERRE ET CENDRES
- 120- Lars Kepler DÉSAXÉ
- 121- Khaled Hosseini LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL
- 122- S.J. Watson AVANT D'ALLER DORMIR
- 123- Hermann Hesse KNULP
- 124- Fred Vargas L'HOMME AUX CERCLES BLEUS
- 125- Milan Kundera L'IMMORTALITÉ
- 126- Louise Erdrich CE QUI A DÉVORÉ NOS CŒURS
- 127- Tom Rob Smith ENFANT 44
- 128- Giles Blunt QUARANTE MOTS POUR LA NEIGE
- 129- Mary Doria Russell LE MOINEAU DE DIEU
- 130- Bernhard Schlink LE LISEUR
- 131- Larry Tremblay L'ORANGERAIE
- 132- Yasunari Kawabata LES BELLES ENDORMIES



-132-

Yasunari Kawabata -Prix Nobel de littérature 1968-
LES BELLES ENDORMIES
Roman littérature japonaise -1961-

Roman chaste, ô combien suggestif et poétique, qui aborde beaucoup de thèmes. Avec une lucidité corrosive et beaucoup d'élégance l'auteur décrit la fuite du temps et de la jeunesse et rappelle à l'homme sa mortelle condition. Il oppose dans un même lit la vieillesse et la jeunesse qui sont réunies dans un simulacre de scène amoureux dans lequel il ne se passe rien...

Un livre intrigant, un sujet incroyable, une histoire bizarre mais une histoire tellement poétique ... Avec finesse, et même tendresse, sans aucune vulgarité, -ce qui étant donnée l'histoire n'était pas évident-, la sensibilité japonaise traditionnelle se retrouve dans cette quête esthétique. Un halo de mystère enveloppe les êtres, les chairs dénudées, ainsi que le décor.

Un roman écrit dans un style tout aussi dépouillé que magnifique, envoûtant et terriblement humain. À la fois cruel et ironique, l'auteur propose une réflexion sur le vieillissement, la vie, l'amour, le sexe et, surtout, sur le désir qui lui ne vieillit pas.

« Les belles endormies » ne plaira pas à tout le monde... Ce roman est comme le bon vin, il gagne avec l'âge. C'est avec de la distance et de la maturité que l'on apprend à apprécier cette œuvre qui résonne longtemps dans l'âme du lecteur qui en perçoit progressivement les différents niveaux et leur symbolique.

Version anglaise disponible à la librairie: «*House of the sleeping beauties*»



-131-

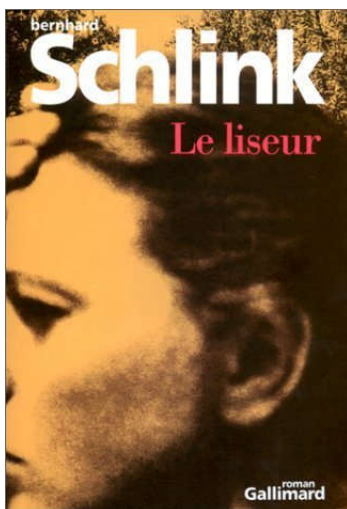
Larry Tremblay
L'ORANGERAIE
Roman québécois -2013-

Ayant lu récemment quelques livres dont l'action se déroulait au Proche ou Moyen-Orient dans un pays en guerre, à la lecture de L'orangerie j'ai vérifié si j'étais bel et bien dans un roman du québécois Larry Tremblay !! Eh oui.

Sur un sujet compliqué, avec l'intelligence de ne désigner aucun pays, aucun peuple, la beauté côtoie la cruauté... 150 pages suffisent pour ébranler le lecteur tellement ces pages sont criantes d'actualité. Ce livre ne justifie rien. Il raconte et renvoie à nos propres questionnements. L'écriture de Larry Tremblay est puissante, concise, poétique. En bon dramaturge, sous sa plume le roman s'apparente au théâtre. Ici, le décor théâtral est champ de bataille, la bataille est le théâtre...

Un livre à lire... pour comprendre, un peu, pour réfléchir aux conséquences des guerres insensées ! Pour réfléchir à la transmission de la haine... Toutefois le propos est très accessible grâce à la simplicité évocatrice, quasi déconcertante de l'auteur.

Le conditionnement des croyances religieuses, notre vision du monde peut être bien différente selon notre lieu de naissance. Ici, des hommes viennent réclamer vengeance pour le sang versé. Encore...



-130-

Bernhard Schlink

LE LISEUR

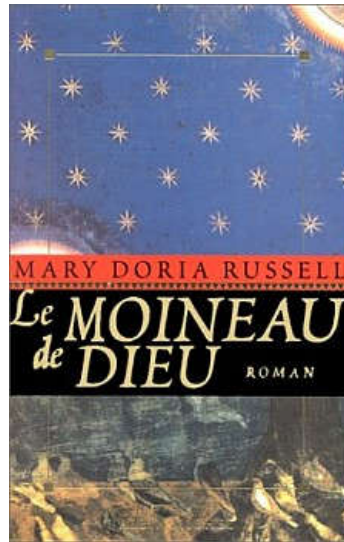
Roman allemand -1995-

Un récit juste et distancié, sans effet ostentatoire, qui émeut. Un hommage que Bernhard Schlink rend à l'amour et à la littérature, une analyse subtile qui permet à l'auteur de nous initier au concept très allemand de la remise en question de la faute collective.

Une lecture fluide, facile, captivante, envoûtante, le découpage à l'intérieur de l'œuvre permet de garder de la dynamique dans l'histoire. Les chapitres sont assez courts. Un livre fort, étrange, puissant, qui laisse des marques. L'écriture de Schlink est très simple, son roman se lit d'une traite, tout en faisant réfléchir. L'écriture relevant du journal intime est quelque chose qui me plait, cela permet au lecteur de se plonger plus intimement dans le personnage.

Une œuvre remplie de compassion, de désir, d'imagination et d'excellentes descriptions qui nous permettent de mieux nous situer autant sur les lieux et leurs caractéristiques que sur les personnages (en allant des descriptions physiques jusqu'aux couleurs et aux odeurs). J'ai apprécié le fait qu'il ne porte aucun jugement, seulement des questionnements laissés en suspens.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Reader* »



-129-

Mary Doria Russell
LE MOINEAU DE DIEU
Science-fiction littérature américaine -1996-

4^{ème} de couverture : « Tout à la fois roman d'aventures, conte moral, roman d'idées, épopée futuriste, parabole religieuse, histoire d'amour et tragédie, ce livre, dont l'auteur est une scientifique de haut niveau, mêle passion, émotion et érudition. » Visitant théologie, zoologie, sociologie, en passant par l'économie et la psychologie, Russell nous offre un texte captivant.

Concernant la caractérisation et les descriptions, ce texte est quasiment aussi parfait qu'il est dense. Grace à une redoutable mécanique narrative, le lecteur est véritablement transporté en compagnie de ces gens sympathiques dans un fabuleux environnement exo planétaire.

Ce livre doit une grande partie de sa sombre et fascinante magie à la qualité des personnages et de leurs psychologies visibles, dans toute leur variété, mais sans doute surtout à la profondeur du travail authentiquement anthropologique mis ici en œuvre par l'auteure (même s'il était entrepris à propos de civilisations fictives).

Une fois le roman commencé, il est bien difficile de le lâcher avant la fin. Tout est extrêmement bien documenté et le mélange des genres entre aventure, science-fiction et religion, fait merveille.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Sparrow* »
Signalons qu'il y a une suite à ce roman en version anglaise : *Children of god*



-128-

Giles Blunt

QUARANTE MOTS POUR LA NEIGE

Roman policier canadien -2001-

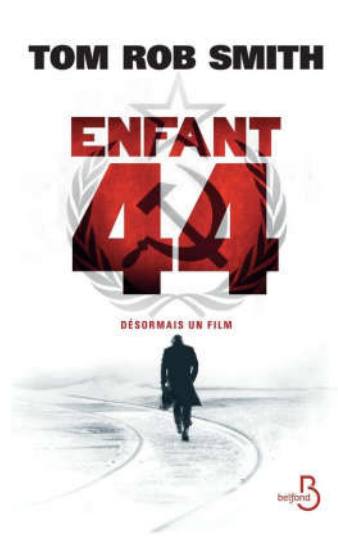
Les événements ne s'enchaînent pas à la vitesse de l'éclair, Giles Blunt fait partie de ces auteurs de polars qui aiment prendre le temps de créer une atmosphère, de camper des personnages de chair et de sang, avec toute leur complexité, toutes leurs fêlures aussi...

Un roman policier tout ce qu'il y a de classique, bien documenté et à l'écriture soignée qui se déroule dans un cadre qui permet de découvrir une région moins connue du Canada, le nord de l'Ontario, Algonquin Bay, ses lacs, ses forêts et ses hivers rigoureux.

Certains détails de l'enquête sont très intéressants notamment dans le domaine technique; sans atteindre les sommets du polar, l'on est dans une histoire honnête qui donne envie de suivre les autres enquêtes du Sergent Cardinal.

*Descriptions de scènes de meurtre explicites; j'ai ressenti quelques réticences devant la brutalité de certaines descriptions, âmes sensibles soyez averties ! Ici ce n'est pas la neige de l'hiver ontarien mais la cruauté humaine qui donne froid dans le dos.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Forty words for sorrow »



-127-

Tom Rob Smith
ENFANT 44

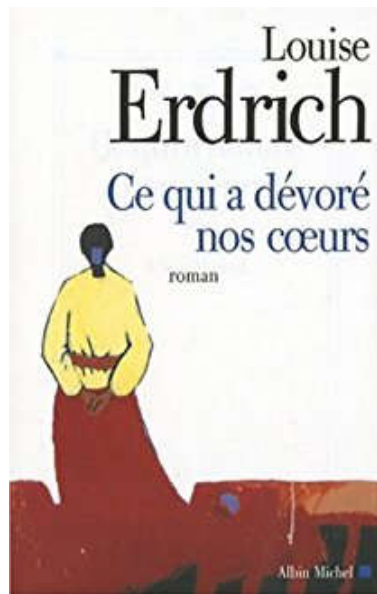
Roman policier historique URSS -2008-

Tiré d'un fait divers réel qui eut lieu en Union Soviétique, *Enfant 44* est un roman haletant qui allie le suspense éprouvant de la traque d'un tueur en série d'enfants à l'ambiance lourde de l'URSS des années 50 sous dictature stalinienne. Un portrait au vitriol de la Russie socialiste de l'immédiat après-guerre, de la fin du stalinisme. Plongeon dans l'abîme de la cruauté humaine...

Parfaite restitution d'une époque trouble du XXe siècle dans un pays, qui, à peine sorti d'une guerre mondiale, s'est enfermée dans un totalitarisme effrayant. La description de la machine à broyer stalinienne, servie par l'écriture froide et rationnelle de l'auteur, est extrêmement réaliste. Le climat de peur et de délation est également bien rendu et permet de se rendre compte de ce que peut être la vie qui ne tient qu'à un fil sous un régime totalitaire et aveugle.

Dans cette lecture, on compatit pour les victimes et on déteste les coupables, mais surtout, on se réjouit de l'écriture de Tom Rob Smith qui anime ce périple. Le récit est bien rythmé, le suspense monte progressivement et l'on a du mal à interrompre sa lecture. Un premier roman qui vaut le détour même si l'intrigue policière et son dénouement m'ont paru quelque peu incohérents...

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *Child 44* »



-126

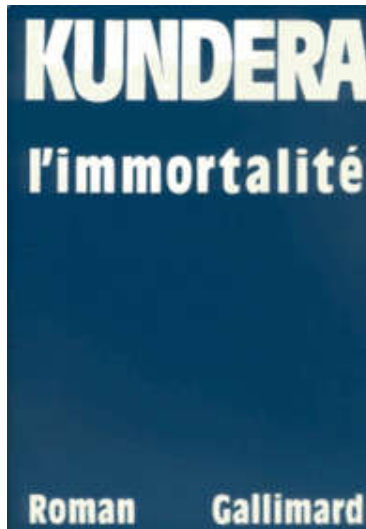
Louise Erdrich
CE QUI A DÉVORÉ NOS COEURS
Roman littérature amérindienne-américaine -2007-

Construit en plusieurs parties, ce récit nous mène du New-Hampshire au territoire ojibwé près des grands lacs ; il nous relate des vies d'aujourd'hui ainsi que l'histoire d'ancêtres ojibwés. Il nous fait découvrir les croyances et la spiritualité indienne à travers la vie des personnages, rien n'est expliqué ou simplifié et par conséquent l'auteur a su éviter de tomber dans le folklore.

Remontez le temps dans un roman envoûtant, magique et musical, qui bat au rythme de la douleur des êtres, mais aussi de leurs espérances. Erdrich a un talent de conteuse, son écriture sait se montrer contemplative et poétique, notamment pour décrire des personnages en communion avec la nature.

Ce livre mêle plusieurs histoires, plusieurs destins, avec une plongée dans la tradition indienne, une vraie découverte des rites et croyances ancestrales autochtones. Si vous trouvez que le roman s'étire et s'essouffle dans la première partie, persistez !

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Painted Drum* »



-125-

Milan Kundera

L'IMMORTALITÉ

Roman-essai philosophique tchèque -1990-

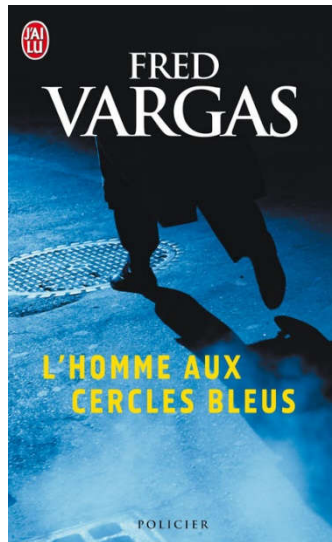
Comment atteindre l'immortalité dans une réalité où tout est éphémère? Kundera développe sa thèse sur l'immortalité des gestes, des caractères ou des personnes tout au long de son récit. Ce texte pose des questions fondamentales d'un point de vue littéraire et philosophique.

Une lecture qui donne matière à réflexion et assez exigeante car elle requiert de la part du lecteur un effort de mémoire et de concentration. Soyons francs, vous n'aimerez pas tous « *L'immortalité* ». Il y a un style, une spécificité, un genre Kundera qui ne fait pas l'unanimité. On adore ou on déteste. Mais pour le savoir, il faut le lire !

Roman de facture non conventionnelle et innovante. Une écriture originale qui mélange les temps, le réel et l'imaginaire, et tresse ensemble plusieurs fils conducteurs pour en faire une construction avec une certaine cohérence romanesque.

Ce livre peut être compris de bien des façons. C'est ça qui est intéressant et qui prouve la richesse de l'œuvre.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Immortality »



-124-

Fred Vargas
L'HOMME AUX CERCLES BLEUS
Roman policier français -1991-

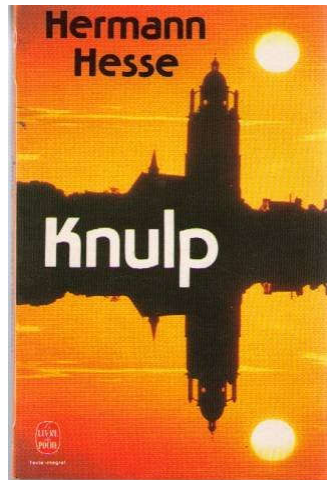
Premier roman où apparaît le personnage fétiche de Fred Vargas, le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg, les fans apprécieront de le retrouver à ses débuts.

L'écriture de Fred Vargas est toujours un régal ! Elle promène son lecteur entre humour, poésie et ambiances macabres, créant des personnages attachants à la présence indéniable. Une intrigue insolite et des êtres étranges, des dialogues drôles et déphasés, voilà un excellent polar cérébral qui nous égare, nous dépayse et nous fait douter de nos certitudes. Cela peine un peu à démarrer... mais dans l'ensemble, tout se tient et on ne voit rien venir.

L'écriture est fluide avec une forme de lenteur qui sied parfaitement au Sieur Adamsberg. Si vous aimez les atmosphères énigmatiques et les personnages improbables qui transforment des faits banals, des intrigues classiques, en événements hors du commun vous vous régalez.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Chalk Circle Man* »

NOTE : autre-suggestion-lecture-Vargas : <http://csicorcovado.org/> onglet LIBRAIRIE, Mot de Lucie, année 2017, commentaire no 80



-123-

Hermann Hesse

KNULP

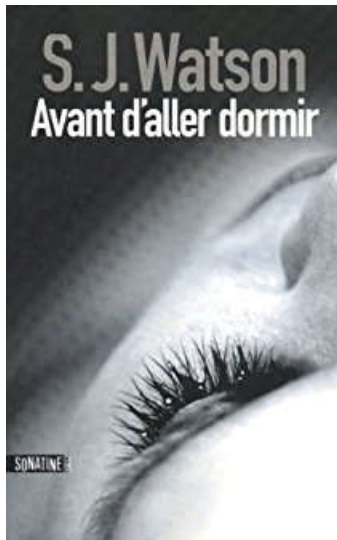
Roman classique allemand -1915-

Prix Nobel de littérature en 1946. C'est une chance que de croiser un roman de ce romancier et poète suisse d'origine allemande (1877-1962) qui, dans ses œuvres, exposa le désarroi de l'individu en proie à de multiples contradictions et en quête d'idéal.

Selon les experts, avec *Knulp*, Hermann Hesse a brossé l'un de ses plus beaux portraits littéraires. Celui d'un être libre qui, pour orienter son existence, a préféré le rêve aux conventions sociales. Un homme vagabond, désinvolte et désintéressé.

Une lecture en apparence sereine, une écriture ample et riche, on avance au pas du marcheur, on rêve, on s'émeut, on s'attriste, on vit Dans ce court roman d'une centaine de pages Hermann Hesse nous entraîne par le biais de son héros - souvent atypique - dans une réflexion sur nous-mêmes qui débouche inmanquablement sur la question du choix de vie : sommes-nous faits, toujours, pour accomplir ce pour quoi, « à l'évidence » nous sommes programmés?

Il y a tant de thématiques dans ce petit roman : philosophie, des pages magnifiques sur le temps qui passe, la vieillesse, le droit de vivre comme bon nous semble... Intemporel ce roman est une très belle découverte littéraire.



-122-

S.J. Watson

AVANT D'ALLER DORMIR

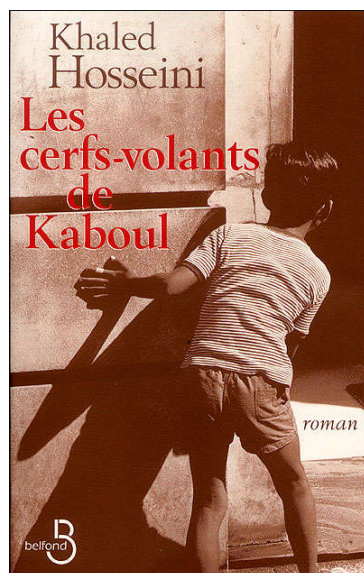
Policier psychologique britannique -2011-

La révélation 2011 du thriller. Il est des livres dont la publication marque irrémédiablement le genre et hisse leur auteur au rang des incontournables du polar. Un premier roman signé Watson que les amateurs du genre n'oublieront pas, un thriller psychologique futé dont la construction habile monte en puissance jusqu'à un dénouement qu'on avait à peine vu venir. Et le plus sidérant dans ce thriller 100 % efficace est peut-être qu'il ait été écrit à la première personne.

Vraiment eu du mal à lâcher le roman jusqu'à la dernière page. Watson joue avec le lecteur comme avec son héroïne, le manipulant tout du long de l'histoire bien ficelée et terriblement prenante et haletante. L'écriture vive et la tension palpable au fil des pages vont en crescendo. Dans ce récit, ce n'est pas un rythme effréné d'action qui nous captive et nous tient en haleine, mais une montée progressive d'une angoisse, d'un questionnement lié à toutes ces incohérences entre discours et réalité.

Steve Watson est fort ! Il nous livre un roman psychologique très bien construit, sur le thème de l'amnésie et de la manipulation qui, s'il est un peu long par moments, compense par ses nombreuses qualités. Un auteur à garder à l'œil...

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *Before I go to sleep* »



-121-

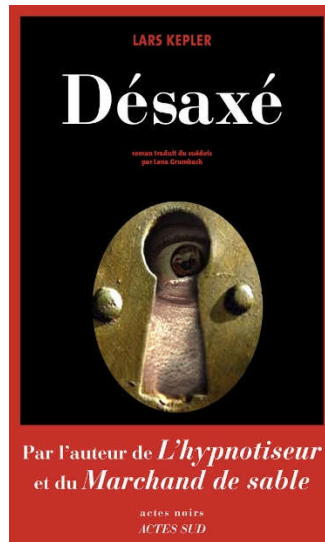
Khaled Hosseini
LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL
Roman afghan -2003-

Premier roman de Khaled Hosseini, celui qui l'a fait connaître par la force de son sujet et la beauté de sa plume. Relater les faits historiques, le pourquoi du comment, beaucoup de livres le font ; mais raconter la souffrance des populations qui n'ont jamais voulu de ces conflits est autre chose... L'un des très bons livres qui traite du sujet est certainement celui-ci. Loin de nous présenter un monde artificiel, l'auteur n'a pas peur de nous frapper de plein fouet. Là où les mots peuvent blesser et toucher.

J'ai complètement adhéré à l'évocation historique, chaleureuse et terrible, à hauteur humaine, d'un Afghanistan riche de saveurs et de valeurs. Il y a plusieurs voyages à vivre dans ce livre, l'un vers l'intime, l'autre vers la découverte d'une terre ; enrichissant car source de plusieurs réflexions. Le ton quelquefois mielleux dans l'histoire m'a parfois agacée mais il n'enlève rien à la qualité du roman.

Roman à la fois triste, fort, beau et doux. Complicé d'en parler sans ressentir toute l'émotion qui s'en dégage à sa lecture. Ce livre est certes brutal mais il reste un texte rempli d'amour. C'est souvent dans l'horreur qu'on puise des moments de beauté extrême...

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Kite Runner* »



-120-

Lars Kepler
DÉSAXÉ

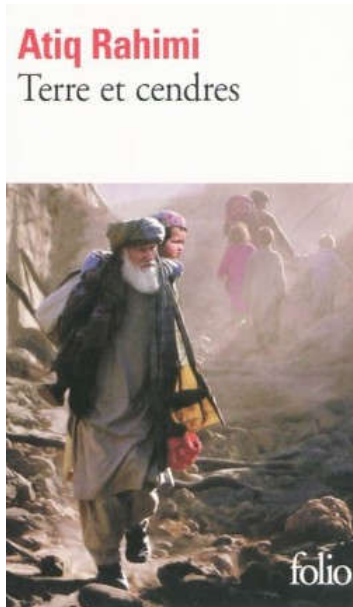
Roman policier suédois -2016-

Lars Kepler est le nom de plume d'un couple d'auteurs suédois spécialisé dans le roman policier et ces écrivains scandinaves ont l'art du thriller ! L'histoire navigue dans les eaux troubles du voyeurisme et de l'univers d'un tueur en série complètement tordu qui filme ses crimes et les diffuse sur internet. Judicieuse utilisation des nouvelles technologies tout au long du thriller pour intensifier encore un peu plus le suspense.

Attention, le livre est addictif ! Si l'intrigue n'est pas d'une grande originalité (encore un tueur en série...) et est un peu tirée par les cheveux, elle tient bien en haleine et demeure assez obscure pour conserver l'intérêt. Les protagonistes subissent les petits tracas de la vie quotidienne ce qui les rend touchants et on découvre que la Suède recèle des lieux vraiment glauques où tous les trafics sont permis ce qui confère une vraie noirceur à cette histoire violente.

Ce livre est le 5e tome de la série concernant l'enquêteur Joonas Linna. Je dois avouer que je n'ai pas lu les précédents tomes mais cela ne m'a pas posé de problèmes concernant la compréhension de l'histoire. Un thriller juste assez équilibré pour tenir le lecteur jusqu'à la dernière page.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *Stalker* »



-119-

Atiq Rahimi
TERRE ET CENDRES

Littérature afghane -parution originale 1999-

Peu de mots, 95 pages. C'est une parole nue habitée de douleur et de poésie qui dit la souffrance, la solitude, la peur. Un vieillard, un petit enfant, et puis l'attente. Rien ne bouge ou presque. Nous sommes en Afghanistan, pendant la guerre contre l'Union soviétique. Un roman poignant, déchirant même, avec des phrases très courtes, comme lorsque l'on voit la mort arriver devant soi et que l'on ne peut rien faire.

Récit d'une simplicité à la limite du dépouillement, mais d'une violence poignante : "La douleur, soit elle arrive à fondre et à s'écouler par les yeux, soit elle devient tranchante comme une lame et jaillit de la bouche, soit elle se transforme en bombe de l'intérieur, une bombe qui explose un beau jour et qui te fait exploser"

Le narrateur interpelle sans arrêt avec un "tu" énigmatique qui rend le récit très familier et mystérieux à la fois... Ni l'auteur ni ses personnages n'offre de solution à ce drame, un seul constat en refermant ce livre : l'impuissance des hommes face à des événements qui les dépassent. Car entre vouloir et pouvoir, il y a parfois un gouffre...

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *Earth and Ashes* »



-118-

Sue Monk Kidd

L'INVENTION DES AILES

Récit historique américain -2015-

Caroline du Sud. Récit à deux voix. La grande force de ce roman est que, de 1805 à 1838, nous suivons le destin parallèle de deux petites filles, devenues femmes, Sarah la blanche, la maîtresse, et Handful la noire, l'esclave. Les deux évoluent en parallèle dans deux univers complètement opposés avec des problématiques similaires : la quête de la liberté et de l'épanouissement personnel.

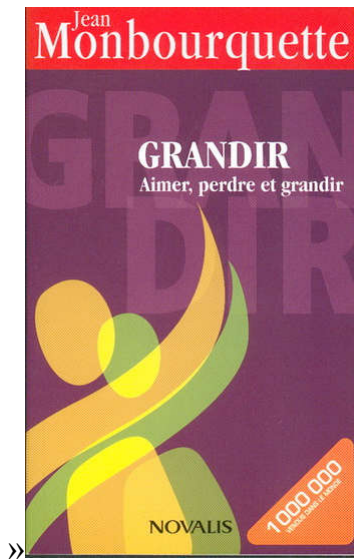
Ce roman dépeint les prémices de l'abolition de l'esclavage et les premiers pas vers le féminisme et les droits des femmes. Le processus est lent ... Il ne suffit pas de refuser l'esclavage en théorie, il ne suffit pas de vouloir sa liberté; il faut quelquefois toute une vie pour se libérer de ce -et ceux-qui nous entourent.

Quoique ce roman soit émouvant et riche de faits vécus, j'ai eu un peu de mal à être envoûtée par l'histoire. En général dans ce livre l'émotion n'a pas réussi à m'atteindre. J'ai aimé mais je n'ai pas été emportée, et ce même si une bonne partie des personnages aient réellement existés...

Néanmoins, l'auteure a su décrire la frontière très mince qui existait, il y a deux siècles, au sujet de la très relative situation de la femme apparemment libre, qui en de nombreux points et de façon certaine, n'était pas si éloignée de celle de l'esclavage.

Citation à retenir : Handful à sa maîtresse - " Mon corps est peut-être esclave mais pas mon esprit. Pour vous, c'est l'inverse."

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Invention of Wings* »



-117-

Jean Monbourquette
AIMER, PERDRE ET GRANDIR

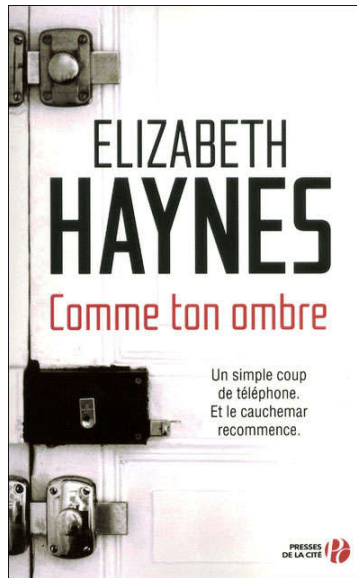
Croissance personnelle, psychologie – québécois 1983-

Assumer les difficultés et les deuils de la vie... Deuil de divorce, de décès, de perte d'emploi, d'autonomie, d'un pays que l'on doit quitter... Un livre qui accompagne pendant la difficile expérience. Textes courts pouvant être ingérés et digérés à un rythme propre à chaque personne, à chacune des situations.

Apprivoiser, accueillir la souffrance et la transformer en gain. Donner un sens à toute cette souffrance c'est la rendre utile. Étape par étape l'auteur nous accompagne pour réussir à vivre à nouveau. Un livre qui aide à comprendre les émotions qui nous habitent; le déni, la colère... Un livre qui aide à la découverte du sens de la perte pour en arriver à célébrer la fin du deuil et à porter un toast à sa nouvelle vie.

Ce livre qui s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires et traduit dans plusieurs langues est un incontournable. Il s'adresse à ceux et celles qui vivent une perte quelle qu'elle soit. Il aide chacun d'entre nous à trouver dans l'épreuve qu'il traverse les ressources d'une croissance humaine.

Une aide digne de mention.



-116-

Elizabeth Haynes
COMME TON OMBRE
Thriller psychologique britannique -2011-

Ce livre aborde deux thèmes difficiles: la violence faite aux femmes et l'enfer des victimes de TOC (trouble-obsessionnel-compulsif). Il témoigne du niveau de cruauté, perversion, manipulation, que peut atteindre l'insidieuse violence conjugale.

À chaque page l'auteure parvient à nous faire ressentir l'oppression et l'angoisse du calvaire qu'est de vivre cette violence; toute la technique du pervers narcissique étant savamment orchestrée pour la descente aux enfers. L'alternance entre le passé et le présent de la même femme donne une bonne vision de l'intrigue, de la montée en puissance de sa psychose.

J'ai énormément apprécié la plume de l'auteure que je ne connaissais pas, une plume totalement addictive qui vous laisse dans un suspens incroyable et insoutenable jusqu'à la dernière page. Quelques petites longueurs m'ont dérangée dans la lecture mais n'enlèvent rien à l'intrigue. Pour un premier roman, Elizabeth Haynes démontre une étonnante maîtrise des mots et de la psychologie des personnages. Ce livre fait peur parce qu'il est terriblement réaliste.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « Into the darkest corner »



-115-

Mark Haddon

LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

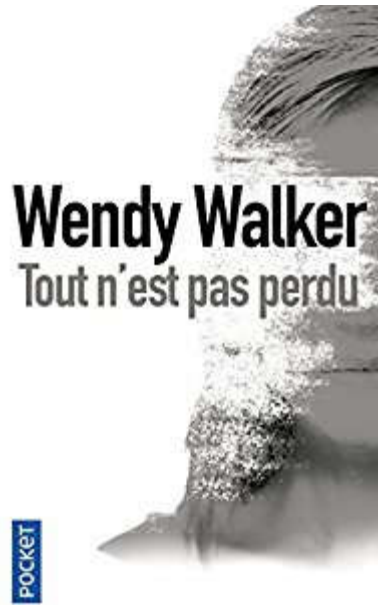
Littérature jeunesse, britannique -2003-

Un roman sur l'autisme et la différence en général, un roman insolite doté d'une rare qualité de compassion. Touchant et drôle, il a tout du divertissement grand public mais il est fin et avisé. Ne vous laissez pas tromper par le titre et la couverture, ce n'est pas qu'un roman pour la jeunesse.

Christopher quinze ans, autiste surdoué, est passionné par les mathématiques, les nombres premiers et les sciences. L'auteur réussit à nous faire pénétrer dans le fil des pensées de ce personnage avec brio : on est complètement happé par l'histoire dès les premières pages et captivé de bout en bout par cette touchante narration.

En faisant le choix de ne pas exploiter l'autisme de Christopher comme nid de l'intrigue mais en l'installant comme une matrice de sa personnalité et de sa vision du monde, Haddon signe un roman riche, original, émouvant et intelligent, qui aide à comprendre quel peut être l'univers dans lequel doit évoluer un autiste et quel handicap il doit endurer. C'est là, à mon sens, le principal mérite de ce roman ; n'y cherchons pas un exploit littéraire mais une approche originale de la différence.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Curious Incident of the Dog in the Night* »



-114-

Wendy Walker
TOUT N'EST PAS PERDU
Thriller psychologique américain - 2016-

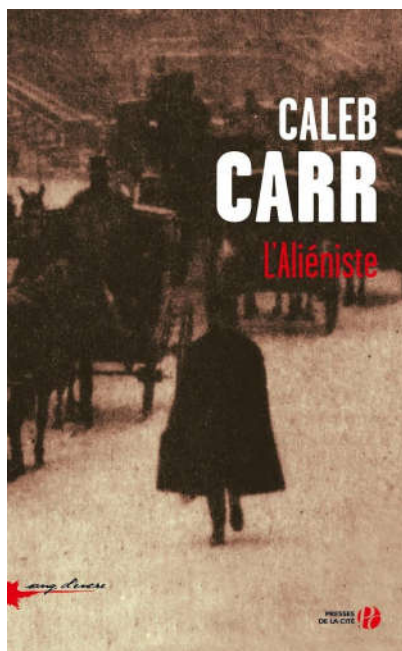
Cette narration à la première personne, par le psychiatre, de ses séances, de ses conversations privées, et bientôt de sa propre vie de famille et de son propre passé, se révèle vertigineuse. Un déballage, dans lequel s'imbriquent la thérapie et l'enquête... Elle nous bluffe jusqu'au bout même si je regrette que la fin soit un peu ralentie. Dans le dernier quart, le roman perd de son rythme, tourne un peu en rond, alors que le dénouement est original et inattendu.

À classer dans la catégorie des bons thrillers psychologiques où l'auteure sait aussi se livrer à un « jeu » de miroir en parsemant son récit de certaines phrases ayant parfois pour effet d'inciter le lecteur à une réflexion sur lui-même et où chacun sera libre de se retrouver.

Ce roman est une sorte d'hyper analyse psychologique sur le thème de la manipulation mentale. Tenter d'effacer des pans de la mémoire traumatique est-il sans danger ? Jusqu'où peut-on aller ?

On a souvent comparé ce roman à « Gone girl » de Gillian Flynn ; beaucoup de points communs. Ce premier roman de Walker a déjà suscité l'engouement du cinéma : un film est en cours d'adaptation par l'équipe de production de David Ficher qui a porté « Gone Girl » à l'écran.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « All is not forgotten »



-113-

Caleb Carr

L'ALIÉNISTE

Roman policier américain -1994-

New-York, 1896. L'enquête minutieuse, haletante, s'attarde sur les aspects psychologiques du tueur mais également sur une description détaillée de New York à cette époque, tant sur son organisation sociale que sur le développement de ses infrastructures.

L'enquête est également prétexte à nous partager les balbutiements du profilage de façon didactique ainsi que de d'autres façons d'enquêter qui semblaient révolutionnaires et totalement ridicules aux policiers de la vieille école. L'aspect historique est aussi très intéressant et instructif.

Personnages attachants, enquête palpitante, mobile intrigant, mise en scène des plus macabre et une atmosphère noire que l'auteur entretient au fil des pages. Nous vivons des moments intenses au sein d'une enquête qui dépasse l'entendement, nous plongeant dans les tréfonds impensables de la psychologie humaine, univers qui se veut complexe et effrayant...Caleb Carr a un vrai talent de narrateur et sait indéniablement planter un décor.

Version anglaise aussi disponible à la librairie : « *The Alienist* »